

Échos lasalliens

Bulletin de nouvelles des F.É.C. du Canada francophone

Vol. IX, n° 6) 13 novembre 2000

LE COLLOQUE SUR L'ÉVANGÉLISATION



Tout le monde a entendu parler du colloque sur l'évangélisation des jeunes. Il s'est tenu dans le nord de Montréal, au coeur des Laurentides. Un lieu extraordinaire, ce Manoir Saint-Sauveur : hôtel de grande classe au service impeccable. Le personnel a fait remarquer la distinction de notre groupe de 150 personnes, sa discipline, sa bonne humeur, ses bonnes relations avec les responsables de l'hôtel.

Monsieur le Cardinal Turcotte, fidèle à sa réputation de simplicité, a parlé de notre travail : c'est un ministère; et nous sommes sourciers, prophètes, accompagnateurs. Il faut être audacieux et en même temps respecter le rythme des jeunes, entraîner à l'éducation, à l'engagement, au service des autres. Son entretien a été bien applaudi.

Aux ateliers prévus, chaque animateur était une personne de qualité : Normand Provencher, o.m.i., d'Ottawa, Diane Pacom, professeur de sociologie à l'université d'Ottawa, imposante par son savoir, son expérience, la qualité de sa langue. Bien d'autres que je n'ai pas eu le bonheur de connaître et dont j'ai eu d'excellents échos. Toutes ces personnes, bien préparées, bien choisies, se sont imposées par leur talent.

Le souper fut suivi d'un concert du groupe Gospangels, de Drummondville, concert de chants religieux de noirs américains. Ce groupe de jeunes nous tint en haleine par son entrain et sa voix qui ne manquait pas de force! Le directeur de la troupe, fort dynamique, se fit apprécier par son esprit et la qualité de sa présentation.

AGENDA DES FRÈRES VISITEURS

Deuxième quinzaine de novembre

Frère Maurice Lapointe

- 18-19 Lac Bernard (session Vacances-familles)
- 23 Montréal (Conseil diocésain de pastorale)
- 25 Longueuil (Conseil de district)
- 27-28 Rencontre des directeurs

Frère Jean Bernier

- 16 Longueuil (c.a. Phare de Longueuil)
- 17 Laval, Résidence D.L.S. (retour sur le colloque)
- 25 Longueuil (Conseil de district)
- 27-28 Rencontre des directeurs

Frère André Dubuc

- 16-17 Comité des partenaires
- 21 Québec, puis Montréal (Revdec)
- 23 Sainte-Foy
- 24-26 St-Augustin, Villa (La Relève)

(suite de la colonne de gauche)

La deuxième journée ne manqua pas de piquant : quatre jeunes vinrent témoigner de leur foi. Les quatre ont fait vibrer bien des cordes sensibles chez leurs auditeurs. Ils ont été émouvants!

Et le grand message final devait être donné par notre Frère John Johnston. Sa conférence s'intitulait «Jean-B. de La Salle, un maître marcheur». Ce long propos bien pensé cadrerait bien avec le thème de l'action, de la marche en avant. Une célébration eucharistique couronna ces deux jours de réflexion. Avant que les participants ne quittent, Frère Maurice Lapointe offrit un petit souvenir à chacun d'eux : une sacoche de ceinture portant l'inscription «Vers des chemins d'espérance».

Les cinq membres de la Villa qui participèrent à ce colloque l'ont fait avec enthousiasme et en sont revenus enchantés!

Bertrand Hallé

ÉCHOS DES COMMUNAUTÉS

Maison Saint-Joseph, Sainte-Foy

Maison d'accueil — Après des prêtres diocésains, des missionnaires de la Consolata et un Frère de St-Vincent-de-Paul, voici que notre maison accueille en séjour de convalescence deux Pères Assomptionnistes, chassés du Montmartre canadien par des travaux de restauration. L'un d'eux est Père Roger Tougas; l'autre, Père Marcel Lessard, a quelques affinités lasalliennes puisqu'il est le frère de notre Frère Guy, missionnaire en Haïti. Qu'ils soient tous deux les bienvenus chez nous!

L'Halloween... pourquoi pas ? — Pendant quelques jours, nos locaux ont été décorés aux couleurs de l'Halloween : sorcières, araignées et chats noirs ont dansé sur nos murs et nos tables... sans oublier les citrouilles évidées et éclairées. La fête culmina dans cet après-midi où les malades barbouillés et le person-

nel déguisé se rassemblèrent au solarium du 3^e. Là, nous attendaient une collation appropriée, mais surtout une danse exécutée avec brio par Pierre, notre préposé africain, drapé dans sa tunique léopard. Merci aux artisans de cette activité qui nous mit le coeur en joie!

C'est le 1^{er} novembre : BINGO ! — La grande fête de la Toussaint ne passa pas inaperçue chez nous. Marquée d'abord par l'Eucharistie solennisée à 11h15, elle se poursuivit en après-midi par le premier grand bingo de la saison. Le semainier annonçait des «prix fabuleux», nous ne fûmes pas déçus. Une vingtaine de frères ont répondu à l'invitation. Question de prouver que du «morne novembre» peuvent jaillir des moments fort agréables!

Jean-René Dubé

Villa des Jeunes, Saint-Augustin

Depuis l'été dernier, la Villa s'est dotée d'un conseil d'administration. Il a tenu sa première réunion en juillet; la deuxième a lieu le lundi 13 novembre. Tous les membres, comme il se doit, ont un intérêt dans la vie de notre oeuvre. Le conseil comprend non seulement des Frères (Armand Garneau, Fernando Lambert, Antoine Lavoie, André Dubuc), mais aussi des laïcs (Guy Lemire,

Denis Drolet, responsable de la pastorale dans une école secondaire, Mme Lise Lallier, en charge de la pastorale à la paroisse de Cap-Rouge). Un ensemble bien choisi donc et qui a un oeil sur diverses facettes de notre société. Des gens qui garderont en éveil l'évolution de notre oeuvre consacrée à la formation des jeunes.

Bertrand Hallé

Maison Pie-IX, Montréal

Le 12 novembre dernier, nous avons partagé notre réunion communautaire avec 17 membres du personnel de l'Escale, ainsi qu'avec M. l'abbé André Brière, un assidu bénévole. Nous avons profité de la rencontre pour étudier ensemble le thème de l'année : «*L'accueil, source de vie*», pour prier et pour rappeler au Frère Conrad Binet qu'il avait 71 ans révolus.

À 19 h, c'était l'accueil. Pour les invités : brève visite à la chapelle, puis apéro. À 20 h, la première partie de notre rencontre se déroulait au sous-sol pour visionner ensemble un vidéo de l'ONF intitulé «*Les émotions ivres*» et échanger sur le sujet.

Vers 22 h, nous nous sommes retrouvés à la chapelle pour la partie spirituelle animée par Frère Louis-B. Parizeau, s.g., directeur général de l'Escale. Vers la fin, il y eut remise officielle du projet communautaire à chacun des Frères de la communauté, puis M. l'abbé Brière fut invité à donner la bénédiction finale.

À 22 h 30, pour clore la soirée, tous se réunirent au salon, autour d'une abondante collation. Le lendemain matin, au travail, cette belle rencontre avait encore des échos.

Jean Rondeau

Mont Bénilde : une pédagogie efficace



Les lecteurs ne s'attendent sûrement pas à ce que le directeur général d'une école privée leur dise que son école fait comme partout ailleurs, outre le fait qu'on y enseigne ! Cela étant admis, il reste que l'École secondaire Mont-Bénilde offre un cadre d'apprentissage tout à fait unique.

Qui n'a pas entendu parler du fameux palmarès des écoles secondaires, paru dans *L'actualité*, le 27 octobre dernier ? Grâce au ciel, nous y figurons bien, très bien même ! Comme nous nous sommes classés 86^e sur 476 écoles, cela revient à dire que 82% des écoles sont derrière nous; pour le dire autrement encore, nous sommes à 1,8 sur une échelle de 1 à 10 (1 étant la première au classement). J'informe au passage les lecteurs que notre école était arrivée première au Québec en 1997 pour ce qui concerne l'examen de production écrite (composition française) de 5^e secondaire; nos élèves avaient donc devancé à ce chapitre Brébeuf, Regina Asunta, etc. et toutes les écoles dites internationales qui font une très sévère discrimination à l'examen d'entrée; nous étions 3^e l'année suivante et encore dans les premiers en 1999. Nous ne connaissons pas notre classement à l'examen de juin 2000, mais nous savons que nos élèves ont obtenu une moyenne de 92% au même examen. Pas si mal pour une petite école de campagne! Et j'oubliais : notre taux de promotion (obtention du diplôme d'études secondaires : D.E.S.) est de 100% à chaque année.

Pourtant, nous admettons presque tous les élèves qui font une demande d'admission en 1^{re} secondaire, ce qui est loin d'être le cas pour la très grande majorité des écoles qui nous devancent dans ce classement. Le cadre du présent article m'empêche toutefois d'être très explicite sur les moyens utilisés pour en arriver tout de même à de tels résultats; je me résumerai donc très sévèrement!

Essentiellement, notre méthode consiste à créer dans l'école une atmosphère de travail et à suivre de près, avec la collaboration des parents, les progrès des élèves. De plus, notre organisation pédagogique en 1^{re}

secondaire fait en sorte que le titulaire accomplit toute sa tâche auprès du même groupe de 25 à 27 élèves; seules quelques matières sont enseignées par des spécialistes (éducation physique, anglais, écologie notamment). En conséquence, l'enseignant connaît très bien ses élèves, et ces derniers vivent la transition primaire/secondaire dans les meilleures conditions, c'est-à-dire sans trop s'en rendre compte. De plus, nous faisons écrire beaucoup les élèves. Les exercices n'exigeant que des espaces à remplir sont interdits; cela est vrai à tous les degrés. Ainsi, en 5^e secondaire, les élèves ont à rédiger 12 compositions par année; c'est peut-être moins que la pratique des décennies antérieures à 1970, mais c'est considérablement plus que la moyenne généralement observée au Québec...

En 1^{re} secondaire, nous avons adopté, il y a près de 10 ans, une méthode pédagogique appelée «enseignement personnalisé»; nous n'utilisons plus guère cette expression, car elle fait un peu peur et les gens peuvent être amenés à penser que l'élève est seul avec ses fiches, faisant moins même s'il peut faire davantage. En fait, c'est tout le contraire qui se passe. Le suivi est tel que les plus rapides ont droit de l'enrichissement (ce qui ne les enchante pas toujours, mais dont ils ne se plaignent généralement pas), alors que les plus lents reçoivent un appui approprié. Il s'agit de la «pédagogie du succès» (justement l'objectif ultime de la réforme en cours), qui fait en sorte que l'élève n'ajoute pas de nouvelle matière à une base non maîtrisée : on ne passe pas au nouveau tant que l'ancien n'est pas acquis; cela peut sembler évident, mais ce n'est pas mis en pratique partout. La méthode (implantée dans notre école par notre actuel directeur des services pédagogiques, M. Bernard Cotonnoir, grand pédagogue, milieu de la quarantaine, ancien professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières) présente aussi l'originalité que tous les élèves ne travaillent pas nécessairement sur la même matière au même moment ! Mais, croyez-moi, ça marche ! Il nous faut de bons généralistes, mais, comme je le disais tout récemment à un journaliste du *Nouvelliste* de Trois-Rivières, «nous les avons» !

(À suivre)

Florent Gaudreault

ÉCHOS DE ROME

Septembre et octobre ont permis au Frère Supérieur et à son conseil de planifier dans les grandes lignes le programme proposé par le dernier Chapitre Général en vue des sept prochaines années. Ce qui implique une certaine restructuration des services généraux de la Casa et des commissions qui constituent les principaux organes de gestion de l'Institut. Le pèlerinage à Notre-Dame du Bon Conseil à Genazzano a clôturé ces nombreuses semaines de planification.

La session annuelle d'EUROCELAS – les Centres lasalliens d'Europe – s'est tenue au cours de la première semaine de novembre. Ce colloque avait pour thème l'association. M. Paul Foisy, animateur à la Villa des Jeunes de St-Augustin, est venu comme représentant du Canada francophone.

L'archiviste de la Casa, F. André Rocher, connaît quelques sérieux problèmes de santé. Il a dû se rendre en France pour un temps illimité afin de subir examens et traitements. Caluire sera son lieu de résidence au long de cette période.

Une association nommée «*Vidimus Dominum*» vient d'être mise sur pied. Le but : regrouper tous les Instituts féminins et masculins qui se réfèrent au thème

unique de «la vie consacrée». Pour l'instant, les responsables ont lancé une campagne de recrutement d'associés à cet organisme. Frère Telmo Meirone, ancien provincial d'Argentine, a été choisi comme vice-président de cette nouvelle association mondiale. Il a donc pris résidence à la Maison généralice. On reparlera de cet organisme avec plus de précisions dans un prochain communiqué.

Le service de la Postulation, sous la direction de F. Rodolfo Meoli, s'occupe activement de l'avancement des causes de béatification et de canonisation des F.É.C., notamment des confrères qui ont été tués lors de la guerre civile espagnole. La dernière cause, présentée récemment, portait les noms de 39 Frères ayant été exécutés lors de ces événements. C'était la présentation de la 11^e *Positio* concernant cette époque troublée de l'histoire espagnole. Cela concerne 309 causes de béatification ou de canonisation parmi lesquelles se trouvent les noms de 155 Frères et 154 autres personnes, prêtres, soeurs et laïcs. Ces causes sont classées selon le nom des localités et des villes où se sont déroulées les exécutions : Turón, Almeria, Tarragone, Valence, Barcelone, Tolède, Carthage, Madrid.

Bon début d'hiver. Arrivederci !

Yvan Rodrigue

AUX PRIÈRES

† **Frère Maurice Bouffard**, décédé le 11 novembre à la Résidence D.L.S., à l'âge de 72 ans et 8 mois, après 55 ans de vie religieuse. Funérailles à la Résidence D.L.S., le mercredi 15 novembre, à 10 h.

† **Mme Blanche Cyr-Marcotte**, décédée à Sorel, le 25 octobre, à l'âge de 89 ans et 7 mois. Elle était la soeur de F. Isidore Cyr (Sainte-Foy, 2595, Quatre-B.)

† **Mme Rita Fréchette-Dubuc**, décédée à Saint-Célestin, le 1^{er} novembre, à l'âge de 96 ans. Elle était la mère de F. André Dubuc (Longueuil) et la soeur de F. Léandre Fréchette (Trois-Rivières).

† **Mme Gilberte Dupras**, décédée à Montréal-Nord le 8 novembre. Elle était la soeur de F. Lucien Dupras (Laval, Résidence D.L.S.)

Remerciements

Famille, parenté et paroissiens ont été très édifiés par le témoignage de votre chaleureuse sympathie à l'occasion du décès de Mme Rita Fréchette-Dubuc. Vous avez été très nombreux à faire une visite au salon funéraire, à participer aux funérailles et au moment de fraternité qui a suivi. Merci de votre présence reconfortante et des prières et messes offertes pour le repos de notre soeur.

Frères André et Léandre

Un merci bien sincère à tous ceux qui, par une présence au salon funéraire ou à l'église, par un téléphone, un message internet ou par un geste quelconque ont su me manifester de la sympathie à l'occasion du décès de ma soeur, Mme Blanche Cyr-Marcotte.

Frère Isidore